

et il nous donnera les trois pains qui nous font vivre de la vie d'ici-bas, naturelle et surnaturelle, et de la vie éternelle là-haut. Que dis-je ? en grande partie, notre prière est déjà exaucée, et ce qu'il a fait pour nous déjà, est une sûre garantie de la réalisation future de tous nos désirs. Les trois pains que nous voulons, vous l'avez deviné, mes Frères : c'est le pain quotidien, la parole de vérité, et la sainte Eucharistie. Or, j'ose le dire, c'est ici que nous les trouverons de préférence, dans ce sanctuaire dédié à notre glorieux ami saint Antoine, dans ce nouveau Bethléem, cette "maison du pain," que les héritières du Séraphique François, instituteur des crèches de Noël, et de saint Antoine, ami de l'Enfant Jésus, veulent dresser sur ce plateau historique des Buttes à Neveu à la gloire du Très Saint Sacrement et du Thaumaturge de Padoue.

J'allais dire que nous demanderons d'abord le pain des pauvres. Mais ils le sont également, ces trois pains, l'apanage des pauvres, des "pauvres d'esprit." Et c'est surtout vrai du pain eucharistique dont l'Eglise nous dit que le pauvre surtout y participe.

*"O res mirabilis !*

*Manducat Dominum pauper !"*

Mais on sait que le "pain des pauvres" est une œuvre chère au cœur du Thaumaturge. C'est même là la forme officielle, si l'on peut ainsi parler, qu'a revêtue le rajeunissement de son culte. Économiste inspiré, puisqu'il est au ciel, saint Antoine a touché du doigt la grande plaie du siècle pour la cicatriser et la guérir, *Pauperisme et socialisme*, lutte entre le capital et le travail, haine réciproque du riche pour le pauvre et du pauvre pour le riche, contraste souvent révoltant entre le luxe et l'indigence, entre le bien-être et la misère, voilà les gouffres béants, où la société moderne menace de s'engloutir. Or, saint Antoine veut servir d'intermédiaire entre des frères si cruellement séparés. Aux riches et aux pauvres il prêche des paroles de paix et de réconciliation. Au pauvre il dit : "Ne pleure pas ; après tant d'épreuves, le ciel, qui vaut mieux que tous ces palais superbes et ces équipages dorés, car le bonheur y est éternel et sans mélange. N'envie pas le sort de ton frère, et pour comprendre qu'il pense à toi, accepte ce pain généreux qu'il t'envoie ! Mange-le avec reconnaissance, et prie pour ton frère, afin qu'il obtienne miséricorde devant le juste juge au tribunal